

1571 à nos jours

SAINT PIERRE DE BELLEVILLE

Voir à 1127 pour le prieuré Saint Jacques de La Corbière
et la chapelle du Temple ou Saint Sébastien

Eglise Saint Pierre



Cliché Eric Filliat

Même si son existence remonte au XIIème siècle, les textes ne font état de l'église Saint Pierre qu'en 1571.

- 1571 le 20 août Visite pastorale de Mgr de Lambert

Le vicaire perpétuel de la collégiale de Chamoux Claude Domenget dessert le prieuré et l'église paroissiale.

Le pavement du chœur est assez détruit, il est à réparer, le chœur est mal couvert. Le maître-autel est consacré et décentement orné.

Un autel latéral dédié à Sainte Anne consacré et décentement orné.

- 15..... On demande au curé Rd Anthoine Rol d'utiliser l'argent des messes pour rénover le bâtiment que la communauté vient d'acquérir de Messire François Pasquier pour 1 200 florins de Savoie, pour le rendre habitable et capable d'être la cure.

XVIIème -XVIIIème siècles

- 1671 Année probable d'une restauration importante, car sur le mur extérieur sud construit en opus spicatum une pierre porte cette date.

- 1701 le 7 juillet Visite pastorale de Mgr de Masin

L'église est de la libre collation de la mense épiscopale.

La nef est lambrissée et le chœur voûté. Il y a une tribune où les confrères du Saint Sacrement récitent le petit office le troisième dimanche du mois.

Le maître-autel est garni d'un petit tabernacle avec deux statues latérales, Saint Pierre et saint Grat, mais sans tableau ni retable.

Deux autels latéraux :

- Sainte Anne, dans un enfoncement de la nef côté EV, avec un vieux tableau rompu, un petit cadre simple et deux statues, qu'il faut orner.
- Rosaire en EP, de l'autre côté de la nef, avec un grand tableau dans son cadre, un crucifix vieux et indécant, une confrérie.
- 1710 Date de la construction du retable du maître-autel, dont il reste des traces, et du clocher. Le dos du maître-autel porte en effet la date de 1710. Sa toile représente une confession de Saint Pierre.

Curé le Rd Jean-Louis Bisel qui perçoit une cense sur 1 000 de capital.

- 1724 Sur le mur nord extérieur, deux pierres sont datées de 1724.
- 1726 le 3 juin un document signé Balbis signale que depuis une douzaine d'années les légats en blé des particuliers faits pour l'aumône de Pentecôte ont été employés pour la construction de l'église.
- 1762 Curé le Rd noble Christophe Dorengiani.

XIXème -XXème siècles

- 1828 Trois cloches sont fondues par Meunier de Chambéry sous le syndic Bonnaz, dont elles portent le nom, comme celui du notaire Camille Forray.
- 1833 le 24 novembre, un inventaire du mobilier de l'église énumère quatorze chandeliers, dont huit de laiton et six de bois, cinq tableaux, trois au maître-autel et deux aux autels latéraux.
- 1870 le 27 juillet Réception d'œuvre de l'autel du Rosaire en EV.

Deux autels latéraux en marbre blanc d'Italie :

- autel de la Vierge, dans le bras EV du transept, de 2 m de large.
- autel de Saint Joseph, en face.

Ils sont l'œuvre de marbriers de Saint Andéol, Messieurs Baussan et Bouvas, faits selon des plans et devis du 30 août 1868.

- 1885 La plus grosse cloche est fondue par Georges et Francis Paccard d'Annecy, sous le maire Camille Pitton et le curé Rd Antoine Christin.
- 1890 La tribune est agrandie.
- 1922 -1923 Réfection de l'église.
- 1923 le 20 mars Il faut réparer d'urgence la toiture pour mettre l'église à l'abri d'un danger de destruction totale, la commune fournira le bois, et l'usine hydroélectrique les ardoises.

- 1923 le 13 juin le vicaire général de Maurienne le Rd Brunet écrit au curé qu'il peut faire les démarches opportunes en vue d'obtenir le classement aux AOA du maître-autel et de la chaire qui ont besoin de réparations urgentes pour leur conservation.



- 1943 le 30 mars, classement de la cloche du XIIIème siècle dite des Templiers, faite en fer des Hurtières. A présent elle est conservée dans la Mairie.

- 1944 le 12 juin, classement AOA de la chaire et du maître-autel restaurés.

- 1950 Réfection par MM. Jeannolin et Bouclier

- 1977 La toiture est en ardoises.

- 1982 - 1983 La toiture est déjà très endommagée.

- 1984 Photos sur place du mobilier, maître-autel, chaire, etc, censés être conservés au Musée savoisien, faites par l'architecte ABF Edmond Brocard.

- 1987 Travaux de mise hors d'eau et hors d'air par l'architecte ABF Edmond Brocard et l'entreprise locale Jeannolin père et fils . Pour une surface totale de 340 m2, la toiture de l'église est réalisée en gris graphite, celle du clocher et du porche en ardoises d'Angers. Reprise des maçonneries et pose de chenaux inoxydables.

- 1990 le 16 mai l'entreprise René Bruno d'Aiguebelle établit un devis concernant les enduits, la restauration des peintures avec restitution des décors inexistantes. Non suivi d'effet.

- 1998 en juillet, signature d'un mini-contrat pour une première tranche de réparations intérieures pour un montant de 572 150 Fr , dont 101 116 Fr de subvention.

Apparemment les travaux n'ont pas été réalisés et l'église est désaffectée.

L'église, mononef avec un transept bas et saillant mesure 12 m sur 7 pour une hauteur de 8 m. Le chevet plat à base romane était autrefois éclairé par une grande fenêtre. Le chœur est voûté à liernes et tiercerons.

La nef est divisée en trois courtes travées voûtées d'arêtes. Une forte corniche moulurée court sur la moitié de l'édifice. Tribune. On a un décor peint à motifs floraux au-dessus du chœur, et végétaux à la croisée du transept.

Le mobilier a été pillé, saccagé. Il n'en reste que quelques beaux éléments.

Le clocher sur sa base carrée de 5 m mesure 18 m de haut et flanque le transept et la nef côté nord.

Au porche, une porte en bois avec des mascarons d'hommes verts surmonté d'un triplet.
Deux pierres datées de 1724 sur le mur côté EV.

Sur le mur côté EP en opus spicatum, une pierre d'angle est datée de 1671.

Le retable du maître-autel de 1710, classé AOA, comme la chaire en 1944, occupait tout le mur du chevet. Ce qu'il en reste n'a plus la partie déposée au Musée savoisien.
Des traces de l'autel de la Vierge dans le bras EV du transept.

Heureusement dans l'été de 2018, la maire de Saint Pierre, Joëlle Chourgnoz entreprit un ambitieux projet de rénovation qui dura du 30 juillet au 10 août. Le sol a été dalle, les boiseries nettoyées, etc

1571

MONTHION**Première Eglise Saint Etienne**

Je n'ai rien trouvé avant 1571 :

- 1571 le 5 juin Visite pastorale de Mgr de Lambert

Curé le Rd Chabert. Vicaire le Rd Claude Martin.

Le maître-autel est consacré et déceimment orné.
Il n'y a aucun autel latéral.

XVIIIème siècle

- 1703 Fondation d'une chapelle rurale Saint Donat au lieudit Grandchamp par Pierre et Jean-Claude Nepveux, de Monthion, dont est nommé recteur le Rd Rey, curé du lieu.

- 1717 le 22 septembre Visite pastorale de Mgr de Masin

Curé le Rd Joseph Gros.

Au maître-autel on trouve un tabernacle et un grand tableau avec son cadre presque neuf, peints et dorés. C'est peut-être celui qui est actuellement au mur côté EP près de l'autel actuel du Sacré Cœur .

Deux autels latéraux :

- Rosaire, avec un tableau et son cadre presque neufs, en 1 EV. Il est actuellement contre le mur, à côté de l'autel du Rosaire.

- Saint Antoine abbé, dont le tableau est presque neuf avec un cadre simple et blanchi sans dorure. Il est accroché dans la nef à gauche.

Ces deux autels sont sous deux voûtes en forme de baldaquin qui doivent être reblanchies.

- 1729 Un bénitier à godrons, conservé.

XIXème siècle

- 1827 Visite pastorale de Mgr Billiet
qui juge qu'excepté le choeur voûté et en maçonnerie, le reste est une habitation commune.

- 1834 - 1837 On s'adresse à l'architecte François Justin pour construire une église neuve, qui pourrait coûter dans les 6 950 Fr.

1835

La deuxième Eglise Saint Etienne

La nouvelle église est confiée à François Justin d'Annecy parce qu'il est alors ingénieur de la Province de Maurienne.

- 1834 Il dessine le projet néoclassique qui rappelle ceux de Melano mais on conserve la base du clocher ancien en le rehaussant de 5 m.

- 1839 le 10 mai l'église est consacrée.

- Vers 1850 Les trois autels sont l'œuvre du sculpteur Jacques Schiraz, ainsi que la chaire.

- 1860 Le peintre Antoine Gauthier réalise

les peintures murales.

- 1876 Le clocher est exhaussé et reçoit une flèche.

L'église sur plan centré, avec sa façade ultra classique à fronton triangulaire, est en forme de croix grecque, avec des voûtes en berceau encadrant la coupole centrale sur pendentifs où sont représentés l'Assomption et les Evangélistes dans les écoinçons.

Le chœur voûté en berceau est en hémicycle. Il a une belle table de communion à balustres. Une corniche court entre murs et voûtes en traversant toute l'église. Les murs sont peints en faux marbre avec des panneaux en trompe-l'œil.



Dans le chœur on trouve saint Pierre et saint Paul, dans la nef sainte Agathe et saint Grat. Les fonts baptismaux sont faits d'une ancienne cuve gothique.

Tribune.

Le maître-autel développe un décor en médaillons sur deux registres. De part et d'autre de l'étage central, des colonnes composites à fûts lisses peintes en faux marbre encadrent une énorme gloire en forme de mandorle. A l'attique, deux médaillons encadrent une autre gloire et

des angelots. Son ancienne toile est contre le mur de la chapelle du Sacré Cœur. Elle représente la Vierge couronnée par une Trinité horizontale au-dessus de Saint Etienne le patron et d'un autre saint.

Les deux autels latéraux sont :

- Rosaire en EV, avec la Vierge dorée entourée des quinze médaillons des Mystères, entre deux colonnes lisses. Son ancienne toile, curieuse, est au mur. On y voit la Vierge à l'Enfant

sur un croissant de lune et deux anges tendant des chapelets à saint Blaise, qui a son peigne à carder, et saint François de Sales.

- Sacré Cœur en EP, dont l'autel est identique à celui du Rosaire. Son ancienne toile est au mur dans la nef, elle représente, alignés sagement, saint Joseph entre saint Antoine abbé et saint Saturnin. Une toile curieuse, datant probablement du XIXème siècle, montre une femme en rouge assise sur une chaise paillée, tenant un enfant dans un berceau léger sur ses genoux.



XXème -XXIème siècles

- 1976 Réfection de la toiture.

- 1991 : Réfection de la façade.

-- 2001 Réfection des décors intérieurs par l'architecte Dominique Perron , sur un projet commun ancien de 1989 de Brocard, Colonel et Perron.

- 2018 le 10 mai, le Père René Ferrand bénit la statue de la Vierge posée dans la niche de façade du clocher de l'église. La précédente avait disparu depuis fort longtemps, déjà en 1991, mais l'Association pour la restauration du patrimoine ARPM avait reçu la promesse qu'elle serait remplacée. La nouvelle statue, fort belle, haute de 0,70 m, a été sculptée dans du granit de Pleumeur Bodou par un artiste demeurant à Plerin dans la baie de Saint Brieuc, Charlie Salle.



1571

CHAMOUX SUR GELON**Chapelle Notre Dame des Grâces à PREMIER BERRE****Anciennement Chapelle Notre Dame de Pitié**

Située à l'entrée du village de Premier Berre, sur la route qui arrive d'Aiguebelle, la façade de cette chapelle présente une porte rectangulaire entourée de deux fenêtres de même forme. Au-dessus, deux panneaux encadrés représentant saint Sébastien à gauche et sainte Agathe à droite, encadrent une niche renfermant une Vierge de Lourdes en plâtre, sulpicienne, surmontée d'un oculus triflé.

Son chevet gothique polygonal à trois pans date de la fin du XVIème siècle. Sur le côté, se voient les vestiges d'un arc en accolade.

Au retable, deux colonnes lisses encadrent une niche.

Cliché : A.Dh

- 1571 le 5 septembre Visite pastorale de Mgr de Lambert

Elle est nommée chapelle Notre Dame de Pitié, et est annexée au maître-autel de l'église de Chamoux.

XVIIème siècle

- 1689 les 15 et 16 juin Visite pastorale de Mgr de Masin

On la dit située sur le grand chemin en allant à Aiguebelle. Son recteur depuis 1678 est le sacristain Rd Jacques de Glapigny le jeune.

- 1718 le 17 janvier, on la nomme chapelle Badin, et il y a un abergement pour le Rd Jacques Deglapigny, recteur, des dons de Glapigny l'aîné, contre Martin Chaudin.

XXème siècle

- 1989 le 15 juillet, inauguration de la restauration de la chapelle par l'architecte ABF Edmond Brocard et l'entreprise Dordolo de Challes les Eaux.

Sa statue de la Pietà, très intéressante, date de la fin du XVIème siècle. Sur son socle cette sculpture en bois polychrome présente un écu portant les armes de la famille de Savoie. Son dos est évidé. La Vierge et le Christ ont de belles physionomies douloureuses. On a dit qu'elle ressemblait à la Pietà de l'église de Saint Léger, pas vraiment, car cette dernière a des formes plus allongées et plus aigües.

La Pietà évoque bien évidemment le vocable ancien de la chapelle : Notre Dame de Pitié.

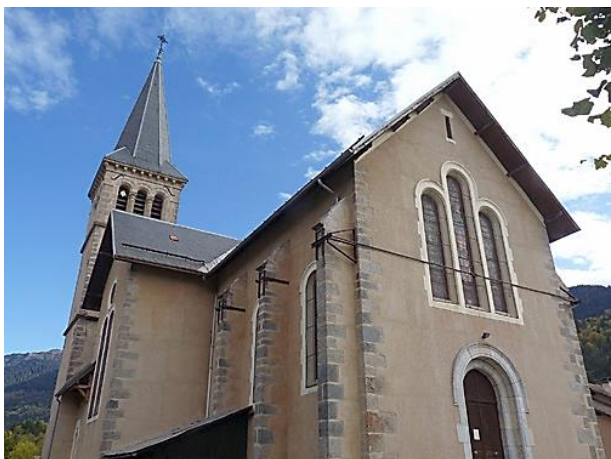
- En 2003, la Pietà disparut de la chapelle. Où était-elle passée ? On apprit qu'elle avait été théoriquement << mise à l'abri >> par on ne sait qui, et elle réapparut en mars 2008. Elle a été placée dans l'église de Chamoux depuis 2016.

- 2006 Il a fallu faire restaurer de nouveau les peintures de la façade de la chapelle par l'entreprise Dordolo.

- 2017 La Pietà est envoyée au CEA de Grenoble par les Beaux-Arts, pour traitement de conservation, et revient ensuite à sa nouvelle place dans l'église.



1571

BONVILLARD**Première Eglise Saint Antonin**

L'édifice remontait probablement au XVème siècle mais on n'en a aucune preuve, hormis des réemplois, comme une porte en accolade en pierre grise dans la façade latérale de droite. L'église avait 165 m2 de superficie et une hauteur sous voûte de 6 m.

- 1571 le 7 juin Visite pastorale de Mgr de Lambert

Eglise Saint Antonin

Le maître-autel est consacré et déceimment orné.

Deux autels latéraux :

- Beata Maria et Saint Alexis.
- Saint Bernard, déceimment orné.

L'église est mal couverte, il faut la réparer. Les vitres du chœur sont en partie rompues, à réparer.

- 1698 le 27 juin Visite pastorale de Mgr Valpergue de Masin

Outre le maître-autel, il y a deux autels latéraux :

- Saint Antoine, avec une statue de saint Antoine abbé, vieille et mal formée.
- Bienheureuse Marie Vierge de Pitié, où se trouve la confrérie du Rosaire.

Confrérie du Saint Sacrement.

Ces deux confréries n'ont pas de statuts.

- 1717 le 23 septembre Visite pastorale de Mgr de Masin

Saint Antoine est dit patron de la paroisse. 1 000 habitants. Le curé est le Rd Pierre Humbled.

Le clocher menace ruine, il est à la veille de tomber, il faut en faire refaire l'aiguille. La grande porte de l'église, en sapin, ne ferme pas à clé, il faut en faire une plus propre. Mgr approuve les deux confréries venues l'accueillir en habits.

Le maître-autel est une grande pierre reposant sur une maçonnerie en bon état, tableau et table sont en bon état, le tabernacle est vieux et médiocre.

Deux autels latéraux :

- Rosaire, dans le chœur en EP, sans tableau mais avec une assez belle statue dorée de la Vierge dans une niche, elle est de la nomination du Seigneur de Saumont seigneur de Bonvillard. Lui est unie la chapelle :
 - Saint Alexis et Notre Dame de Pitié

En face du Rosaire en EV il y a une chambre lambrissée où l'on pourrait faire une chapelle.

- 1750 Citation de la chapelle Notre Dame de Pitié dans l'église, appartenant au comte de la Pérouse.
- 1770 Nouvelle érection de la confrérie du Rosaire.

XIXème siècle

- 1804/ An XII Visite pastorale de Mgr de Méroville qui indique comme chapelle à conserver comme dans l'église la chapelle de l'Assomption.
- 1811 Des réparations à faire au plancher et à la toiture.
- 1822 Le curé Albrieux fait réparer la toiture, les fenêtres, le plancher pour 8 000 Fr et 3 000 Fr de contreforts.
- 1827 Deux grosses cloches sont coulées sur place. Mgr Billiet juge que l'église est presque neuve.
- 1834 le 5 mai, consécration de l'église restaurée.
- 1839 Mgr Billiet la trouve cette fois-ci trop petite et mal réparée.
- 1879 le 20 avril Visite pastorale de Mgr Rosset
On va construire une église neuve.

1898 à nos jours

La deuxième Eglise Saint Antonin

Les plans ont été réalisés par l'architecte Samuel Revel dès 1896, mais comme il est décédé en 1897, c'est son gendre et successeur Arthur Bertin qui suivra le chantier de la construction. Revel utilise le même plan qu'à Villard-Léger (1892), Traize (1895), Ayn (1895) et Valmeinier (1893).

- 1897 le 4 mai, pose de la première pierre dont on trouve la date sous la chaire.

C'est un édifice de style néoroman, à plan en croix latine, nef unique de trois travées voûtées en berceau et coupole surbaissée sur la croisée. Un chœur à fond plat orné d'un triplet. Pas de tribune. Le portail est daté de 1898. La surface est passée de 165 m² à 225 m² pour un coût de 45 030 Fr. Le clocher a une base romane sur deux niveaux avec deux ouvertures romanes, l'une portant la date de 1808 lorsqu'il a été refait et surélevé. On voit deux réemplois gothiques provenant de l'ancienne église, une porte du XVI^{ème} siècle taillée à la laie à taillants droits, et la base du bénitier dans l'église.



- 1898 le 22 décembre, l'église est bénie.

- 1899 le 25 avril, Réception des travaux par Bertin.

XX^{ème} siècle

- 1926 le 17 juin, consécration par Mgr Grumel.

- 1930 Electrification.

- 1958 Le chauffage est installé.

- 1988 Les vitraux sont restaurés par le verrier Christophe Berthier.

- 1992 en février, l'entreprise Bruno d'Aiguebelle refait les peintures avec la création dans le transept de quatre Prophètes.

- 1998 le 22 octobre, fête du centenaire de l'église.

Le triplet de la façade représente le Sacré Cœur et celui du chœur Saint Antonin le patron entouré de saint François de Sales et saint Ayrald.

Le maître-autel est en marbre blanc et doré.

Deux autels latéraux :

- Sacré Cœur en 1 EP, avec une statue sommitale et des gradins en placage de marbre de Villette gris.

- Vierge en 1 EV, identique au précédent.

Les anciens fonts baptismaux sont en pierre grise avec des croix de 1680 sur une base gothique servant de bénitier.

Signalons dans la chapelle rurale Saint Vincent de La Léchère, une toile signée de Hyacinthe Pignol de 1759.

1571

LA CHAVANNE**Première Eglise Saint Eusèbe**

La paroisse est mentionnée pour la première fois au XIIème siècle, en 1127, dans la charte de l'évêque Conon, elle fait alors partie du diocèse de Maurienne, mais on la connaît peu.

- 1129 Elle a pour vocable Saint Eusèbe.

Saint Eusèbe d'Ivrée devint évêque de Vercell le 15 décembre 345, mourut le 1er août 371, victime des Ariens, mais pas de mort violente.

- 1571 le samedi 27 mai Visite pastorale de Mgr de Lambert

Eglise Saint Eusèbe

De la collation de l'évêque de Maurienne. Curé le Rd Jean Baptiste Mareschal de Duyn, qui ne réside pas. Vicaire le Rd Jean Fabre.

Le maître-autel n'est pas consacré mais il a, à la place, une pierre consacrée. Au-dessus de cet autel il existe une armoire où reposent calices, ampoules, etc... Cette armoire utiliserait, selon Maurice Clément, auteur de l'Histoire de La Chavanne en 2016, la base d'une ouverture romane en plein cintre en pierre de taille qui éclairait le chœur roman.

Deux autels latéraux :

- Saint Sébastien, du patronage des conseillers et paroissiens, avec un autel de pierre non consacré.

- Saint Félix, autel en bois non consacré, du patronage des Couduriers, selon l'abbé Bernard.

Injonctions : on doit réparer la fenêtre du chœur en verre, qui est cassée par endroits, couvrir le chœur de l'église.

- 1689 le 28 mai Visite pastorale de Mgr de Masin

Le tabernacle est neuf.

Deux autels latéraux :

- du Rosaire, en assez bon état. Mais il y a à côté une statue vieille et mal formée de Saint Eusèbe le patron.
- Saint Sébastien, qui n'a qu'un tableau et manque de tout.

Ordre est donné au curé de retirer la statue de Saint Eusèbe et de ne plus l'exposer à la vénération publique du peuple.

- 1689 à 1724 Le curé Gaspard Michaud tient ses registres depuis le siège de Montmélian.
- 1700 La toile de l'autel du Rosaire provient de l'église de Saint-Pierre-de-Soucy.
- 1705 le 22 avril l'église est détruite par un incendie lors du siège de Montmélian.
- 1717 le 4 juillet Visite pastorale de Mgr de Masin

Eglise Saint Eusèbe



L'église a été entièrement réparée et embellie par le curé Michaud. Plancher et lambris sont neufs, il y a un clocher derrière le chœur avec en dessous la sacristie.

Deux autels latéraux :

- Notre Dame du Saint Rosaire en 1 EP, avec tableau et petit retable doré, presque tout neufs.
- Saint Sébastien en 1 EV, dont prétendent être patrons Pierre, Jean et Joseph Perroux, tous cousins et bourgeois de Montmélian.
- 1741 On signale la chapelle Saint Sébastien.
- 1749 le 17 juillet, à propos de la chapelle Saint Sébastien, Joseph fils de feu Antoine Perroud dit Falquet et Françoise Brois héritière universelle de Pierre Perroud fils de feu Guy Perroud, bourgeois de Monmélian, son mari, patron de la chapelle, au décès de son recteur le Rd Jean Viviand, nomment le Rd Antoine Brois comme nouveau recteur. Ils furent institués par l'évêque de Maurienne les 20 décembre 1717 et 17 août 1724.
- 1759 le 27 avril, Mgr de Martiniana nomme recteur de la chapelle Saint Sébastien le Rd Joseph Genin, clerc au séminaire du diocèse.
- 1776 le 29 octobre le nouveau recteur de la chapelle Saint Sébastien est le Rd Jean-Claude fils de feu le seigneur Nicolas Vernaz, natif des Mollettes, prêtre d'honneur à la Sainte Chapelle de Savoie.

- 1776 le 17 avril la nef est réparée par deux montméliens, le charpentier Claude Labore et le maçon Claude Benistrand. Les travaux s'achèvent en janvier 1778.
- 1787 Le fondeur chambérien Antoine Goussel, fils du fondeur Dominique Goussel, refond la grosse cloche de l'église en en augmentant le poids.
- 1793 le 29 mars l'architecte François-Antoine Garellaz dresse un devis de réparations de l'église pour 800 livres, mais les travaux sont retardés par l'occupation française entre 1792 et 1815.

XIXème siècle

- 1803 La paroisse est unie à celle de Montmélian.

- 1817 Le fondeur chambérien Eustache Meunier fonde une nouvelle cloche qui porte les noms du curé, le Rd Ennemond Rey, et du syndic Claude Sonnet.

- 1828 le 28 avril Pierre Pollet d'Arbin, reçoit les travaux de réparation de l'église et du clocher décapité, coût 1 995 livres.

- 1829 Syndic M. Voiron.

- 1829 le 28 mai Visite pastorale de Mgr Martinet qui explique que << l'ancienne église paroissiale de la Chavanne, réunie à celle de Montmélian, est la seule chapelle rurale qui existe dans la paroisse de Montmélian >>. Elle n'a ni calice ni ornements, ni revenus, mais des réparations récentes ont été faites dans ses murs.



- 1833 << Il y a 430 habitants en général mal faits de leur personne, indolents, et une antique église dédiée à Saint Eusèbe, non desservie, avec son cimetière attigü. >>

- 1845 le 2 juillet, par ordonnance, la paroisse est rétablie grâce à la générosité du comte Pillet-Will, Régent de la Banque de France.

- 1852 le 20 avril Visite pastorale de Mgr Billiet

Eglise Saint Michel Archange

520 habitants répartis en un seul village. Curé le Rd Joseph Gex depuis 1846. L'église encore assez solide n'a que 74 m², soit 701 pieds² de surface, alors qu'il en faudrait 1 800.

- 1869 le 18 mai Visite pastorale de Mgr Billiet qui donne son accord pour l'agrandissement de l'église.

- 1870 L'architecte Samuel Revel en dresse les plans et devis.

1872 à nos jours La deuxième Eglise, dédiée à Saint Michel Archange succédant à la première Eglise Saint Eusèbe

- 1870 le 1er juillet, l'architecte Samuel Revel dresse les plans et devis de l'agrandissement de l'église dont le chœur roman sera conservé.

- 1870 Le Préfet refuse le plan de Revel jugé hors de proportion au regard des ressources et la population. Il doit réduire le devis à 20 000 Fr.

- 1871 La commune reçoit de l'Etat 2 121 Fr en remboursement des dépenses des Gardes Nationaux mobilisés, et les affecte à la reconstruction de son église. Les travaux sont adjugés à l'entrepreneur local Joseph Bertoncini pour 18 810 Fr.

- 1872 L'église est finalement reconstruite en style néoroman par l'architecte Samuel Revel pour 23 525 Fr. Le comte Michel Pillet-Will contribue par le don d'un capital de 13 000 Fr. L'ancien édifice, très bas avait 5 m de hauteur sous voûte. La nouvelle passe de 78 m² de surface à 185 m².

- 1874 le 4 décembre, réception des travaux, sous le curé Alexis Monachon.

- 1876 le 15 mai Visite pastorale de Mgr Pichenot

Le patron de l'église est la Très Sainte Vierge du 15 août (Assomption), en surcharge de Saint Eusèbe.

404 habitants. Curé l'abbé Eugène-Louis Gandy depuis 1875.

Une question s'élève, car l'un des signataires du procès-verbal, qui paraît bien informé, assure que La Chavanne n'a eu pour fête patronale l'Assomption qu'au temps où cette localité était annexée au spirituel à Montmélian, que l'Assomption a été pendant douze ans la fête nationale de la France et a facilement éclipsé le souvenir de Saint Eusèbe qui est son vrai patron, honoré le 14 août.

L'église est de construction récente et d'ornementation et de style italien, avec une seule nef, deux chapelles peu profondes, et n'a qu'un seul autel qui ne peut être regardé que comme provisoire. Il lui faut donc un maître-autel.

Deux autels latéraux.

Une chaire en bois assez élégante, sculptée par le menuisier Faitaz de Montmélian depuis 1876. Des fonts baptismaux en pierre, avec une belle ornementation

- 1881 le 21 mars, on pose le nouveau maître-autel en marbre qui pèse 2 tonnes et a été fabriqué à Valence.

- 1882 les 14 et 15 avril Visite pastorale de Mgr Leuillieux
Sous la pluie. Curé M. Gandy.

Les fonts baptismaux ne sont pas liturgiques car adossés aux murs et pas enfermés dans une chapelle séparée du reste de la nef par une grille.

Le maître-autel très riche, en marbre blanc, a coûté 2 300 Fr mais n'est pas encore consacré.

Mgr ne souffrira pas plus longtemps que les fenêtres restent brisées et ouvertes à tous les vents, il risque d'interdire l'église.

- 1885 le 9 avril, Mgr Leuillieux consacre l'église à Saint Michel Archange avec onction de la porte, procession des reliques des martyrs saint Justin et saint Innocent jusqu'à l'autel. Le maître-autel est encensé et douze croix de consécration en marbre blanc sur fond or sont incrustées dans les murailles de l'église.

XXème siècle

- 1904 La toiture est réparé par le couvreur Louis Dentrux sur un devis du géomètre Alfred Pichat de Montmélian pour 739 Fr.

- 1906 Inventaire : autel de la Vierge à droite (EP) en marbre avec statue. Autel de Saint Joseph en noyer à gauche (EV). Une chaire en noyer. La grille du chœur en bois servant de table de communion. Un Saint Antoine 50 Fr. Huit vitraux blancs 400 Fr. Une seule cloche 1 500 Fr .

- 1952 Des réparations à l'église.

En façade l'église montre des fenêtres gémellées, un chevet plat. Elle est mononef de trois travées avec deux chapelles à la croisée du transept (Vierge en EP et Saint Joseph en EV). Une statue de Saint Michel en plâtre sur un pilier du chœur. La toile de l'ancien autel du Rosaire de 1700 est contre le mur d'entrée. Elle provient de ancienne église de Saint-Pierre-de-Soucy. Le maître-autel en marbre est surmonté d'une statue du Sacré Cœur.

La dévotion populaire à Saint Mennas ou Méén

Il existe à La Chavanne une source dite de Saint Méén ou Mennas, saint que l'on honore auprès d'un petit oratoire érigé sous son nom. Invoqué particulièrement pour certaines maladies des enfants, on boit avec confiance de l'eau d'une fontaine qui jaillit au pied de son oratoire.

Le chemin qui mène à la source de Saint Méén n'est autre que le chemin du Moyen Âge allant vers le Pont de Montmélian.

Saint Méén était abbé de Gaël en Bretagne, vers 617. En frappant la terre de son bâton il fit jaillir une source pour les ouvriers qui bâtissaient le monastère. Cette eau devint célèbre pour la guérison d'une espèce de dartre appelée Mal de Saint Méén.

On peut rapprocher la source de La Chavanne de la source Saint Patrick à Cruet.

1571 à 1807

SAINT JEAN DE MAURIENNE

**Ancienne Eglise Saint Christophe
DISPARUE**

Je n'ai rien trouvé aux archives avant 1571.

- 1571 le 5 novembre Visite pastorale de Mgr de Lambert

L'église paroissiale est de la présentation de la cathédrale. Le curé qui réside est le Rd Antoine Sambuys.

Le saint sacrement est dans un coffret d'ivoire. Il faut faire faire un calice d'argent.

Deux autels latéraux :

- Sainte Trinité, consacré.
- Saint Jacques, non consacré.

- 1717 Charles Favre, peintre de Saint Jean (1695-1742) peint la toile représentant Saint Christophe et sainte Thècle, un don de la veuve Tardy. Cette toile est actuellement au maître-autel du Petit Séminaire de Saint Jean, à ma connaissance.

- 1760 le 19 mars Visite pastorale de Mgr de Martiniana

L'église Saint Christophe est au quartier de la chapelle de Notre Dame de Bonne Nouvelle.

Curé le Rd Jean Baptiste Gourraz.

Deux confréries, celles de Saint Joseph, et de Notre Dame de la Présentation, celle-ci ayant des acquis de censes depuis 1733.

Anciennement celui qui faisait le pain bénit devait donner à chaque confrère un biscuit, biscuits convertis par délibération en une pièce de 30 sols pour les réparations de l'autel.

Deux autels latéraux :

- de la Présentation, avec un retable et un tableau en bon état. On y fait le service de la confrérie qui l'entretient.

- Saint Joseph, pas consacré, mais très proprement orné et entretenu. Retable et tableau sont tout neufs, faits par la charité de Notre Prédécesseur. (C'est à dire par Mgr de Rosignan (1741-1757). On y fait le service de la confrérie qui l'entretient.

L'église a quatre portes, avec au fond sur la grande porte une tribune sur laquelle on monte par des degrés de pierre, avec un tronc de bois pour les cueillettes du dimanche. La nef est en bon état. La sacristie est voûtée.

- 1790 Presbytère, écuries, grange sont détruits par un incendie. L'église qui est déjà en piteux état devient un hôpital pour galeux.

- 1807 La cure de Saint Christophe est supprimée. Suppression définitive de cette paroisse.

1571 à nos jours

SAINT PIERRE D'ENTREMONT

Chapelle des 10 000 Martyrs Propriété privée



- 1571 est la date inscrite sur la cloche de bronze qui se trouve actuellement dans l'église et qui a été classée AOA le 13 février 1928 (et non pas la chapelle en soi).

La façade a été transformée, l'ancienne ouverture en accolade est devenue une fenêtre entourée des deux autres ouvertures carrées et surmontée d'un oculus.

Après la Révolution, la chapelle est devenue une habitation particulière.



- 1979 Elle était la propriété de M. Ferdinand Rey.

1571 à nos jours

SAINT REMY DE MAURIENNE

Chapelle Saint Claude de LA LAUDONIERE



- 1571 le 21 mai, Noble et vertueuse Dame Claudine du Pont, veuve de Jacques seigneur de la Laudonière, fait bâtir la chapelle et lui consacre une partie de ses biens.

- 1573 le 30 juin, une nouvelle dotation est faite en faveur de la chapelle, à laquelle Dame du Pont consacre une partie de ses biens. La chapelle a des voûtes gothiques, en façade une inscription gothique explicitant la construction, qui surmonte deux blasons, celui des du Pont, d'azur à la bande onnée d'argent, et celui de noble Jean Tempier, chargé d'un cœur percé de flèches, car il posséda le fief de la Laudonière.

- 1577 Le premier recteur de la chapelle est le Rd Jean Fessinaz de Beaune.

Le mobilier de l'époque est décrit. Sur l'autel il y a un crucifix et trois tableaux représentant la Vierge, Saint Claude et l'Enfant Jésus tenant une pomme. Ces tableaux sont élevés en bois et parés de dorures et autres riches couleurs. Plus quatre tableaux sur toile sur les murs latéraux, représentant sainte Madeleine, la Sainte Trinité, saint Bernard et une Vierge avec l'Enfant Jésus tenant une croix embrassée.

Au clocher Dame du Pont a fait placer trois cloches belles et convenables.

- 1701 le 3 juillet Visite pastorale de Mgr de Masin

La chapelle fondée le 30 juin 1573 par Damoiselle Claudine du Pont est en assez bon état, on y trouve un tableau avec son cadre. Il y a quatre petites cloches au clocher.

XIXème -XXème- XXIème siècles

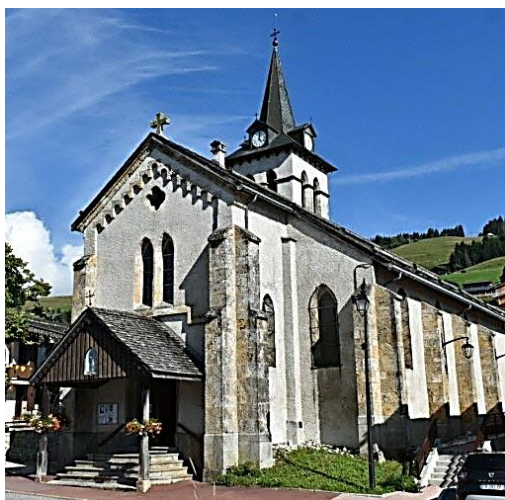
- 1871 Joseph Horteur est un pionnier de la Houille blanche, l'ère industrielle s'étant ouverte à Saint Rémy en 1858 avec l'ouverture d'un haut fourneau au lieu-dit La Fabrique. Il installe une production de pâte à bois (pâte à papier) qui perdurera jusqu'en 1979.

Ce descendant d'un Maître de diligences d'Albertville qui céda ses droits à la Société des Chemins de Fer achète le château et la chapelle de la Laudonière à ceux qui les possédaient depuis 1830.

- 1981 Les propriétaires vivent à Paris, ce sont une descendante Horteur et ses trois filles, les dames Blaizot. Dans le mobilier on trouve deux statuette, dont Saint Claude et une Vierge à l'Enfant, et deux toiles peintes dont une Naissance de la Vierge.

- 2008 La chapelle est la propriété de Jeanne Horteur.

1575

CREST-VOLAND**Première Eglise de la Nativité de Notre Dame et Saint Grat**

L'église fut unie depuis le XIVème siècle à l'église de Saint-Nicolas-la-Chapelle, qui regroupa aussi jusqu'en 1411 Flumet, Bellecombe, et La Giettaz. Après des échecs répétés auprès des évêques de Genève, en 1570 un émigré originaire du village vivant à Rome s'adresse au pape Grégoire XIII, et en

-1570 leur demande aboutit à Rome qui les autorise à ériger une église << rière Le Crest >>. Mais Saint Nicolas répugne à les lâcher, il faudra donc attendre.

- 1570 à 1575 L'église est terminée et l'on est en mesure d'assurer au futur pasteur un revenu annuel de 150 florins.

Elle est mononef, assez basse, flanquée de deux chapelles. Elle était située à gauche de l'église actuelle et avait la même orientation. La sacristie est à gauche du chœur, surmontée d'une tribune. Le clocher s'appuie alors en partie sur la voûte droite du chœur.

Deux autels latéraux :

- Saint Grat
- Nativité de Notre Dame.

Mais la paroisse de Saint Nicolas, soutenue par Mgr de Granier, étant toujours hostile au démembrement, il faudra encore deux démarches à Rome et deux autres bulles papales pour obtenir qu'en 1585 Crest-Voland soit enfin érigée en paroisse autonome, en effet, en :

- 1582 le 11 janvier la bulle pontificale de Grégoire XIII exigea la séparation mais elle ne sera publiée par l'évêque de Genève qu'en 1586, moyennant un dédommagement annuel de 20 florins donné à Saint-Nicolas-la-Chapelle.
- 1595 le 12 janvier, Nomination du premier recteur, le Rd Antoine Blanc.
- 1606 le 28 juillet Visite pastorale de Mgr François de Sales à Crevolant sur Flumet

Eglise de Saint Grat et de la Nativité de Notre Dame

Rien à signaler si ce n'est que les Jésuites en sont les décimateurs.

- 1663 Après bien des procès, Crest-Voland est affranchi au civil de Saint Nicolas.
- 1732 Une confrérie du Nom de Jésus.

- 1742 le 17 avril la communauté qui a réparé l'église en lieu et place des Jésuites leur en demande le remboursement.
- 1794 Démolition du clocher.

XIXème siècle

- 1820 On tente de réparer le clocher.
- 1821 Le curé Rd Jean-Marie Paroud est le grand bienfaiteur de la paroisse.
- 1840 La commune prévoit 1 206 livres pour faire refaire le clocher en maçonnerie à côté de l'église. L'idée d'une nouvelle église commence à faire son chemin.
- 1843 : Félix Delescuillieres, maître ferblantier à Sallanches refait la toiture du clocher pour 1 450 livres. Une deuxième cloche de 9 quintaux 7 livres est achetée chez Claude Paccard, fondeur à Annecy, pour 2 040 livres.
- 1856 Charles Rebord, le futur Mgr Rebord, est baptisé dans cette église sombre, mal aérée et humide.
- 1857 L'ancienne église étant très dégradée, on lance une souscription en 1857 qui réunit la moitié du budget grâce aux dons des émigrés à Paris. On réutilisera les anciens matériaux dans la mesure du possible.



1866 à nos jours La deuxième Eglise de la Nativité de Notre Dame

- 1863 Année qui marque la réunion des 27 900 Fr nécessaires et le début des travaux de construction de la nouvelle église, la base du clocher refait en 1849 servant pour le nouveau. L'architecte est l'annécien Charles Ruphy. Des difficultés de toiture retardent son achèvement.

L'édifice est de style ogival, voûté d'ogives, avec un chœur pentagonal de deux travées, trois autels en marbre blanc et des stalles néo-gothiques. Un grand Christ en croix. La nef de trois travées a six piliers ronds en granit de Combloux avec des chapiteaux d'acanthé. Ce granit provient du sommet de Notre-Dame-de-Bellecombe, au Planay. Les contreforts extérieurs sont en tuf, en réemploi de l'ancienne église du XVIème siècle.

Deux autels latéraux :

- Vierge du Rosaire en 1 EP.
- St Joseph en 1 EV.

- 1866 le 4 août, Réception des travaux. La tour du clocher a été construite par Bernard Josphe de Notre-Dame-de-Bellecombe.
- 1868 le 25 juin, consécration par Mgr Magnin évêque d'Annecy.
- 1871 le 9 mai, décès du curé Paroud à 86 ans.
- 1878 Construction de la tribune malgré l'avis du Rd Coutin.

XXème siècle



- 1913 Les vitraux historiés actuels, assez beaux, sont offerts par des prêtres originaires de la paroisse qui mettent à l'honneur leurs saints patrons, comme saint Charles Borromée pour Mgr Rebord. A la tribune, saint Grat et saint Alexis, don du curé de Marlens le Rd Alexis Bibollet. A gauche du chœur, saint Alphonse de Ligori, don de l'abbé Alphonse Mollier, et saint Louis de Gonzague, don de Louis Chevallier, saint Pierre, don de Pierre Chevallier. A droite du chœur saint Etienne est un don du Rd Etienne Chevallier. Dans le chœur, quatre vitraux, don de Jean Frézat.
- 1920 Les stalles néo-gothiques du chœur sont construites par le menuisier local Joseph Grognux.
- 1922 -1923 On refait le toit de l'église avec 220 feuilles de tôle pesant chacune 10,5 Kg.
- Vers 1950 On ôte statues et lustres, tableaux, etc... et l'on efface les peintures du chœur.
- Vers 1958 Suppression de la chaire, le sol est refait.
- 1974 Réfection de la charpente du clocher.
- 1978 Réfection des façades.
- 1988 Le toit est refait en ancelles comme à Saint-Nicolas-la-Chapelle.
- 1991 Réfection totale de l'intérieur et achat de lustres.
- 1997 Trois nouvelles cloches complètent le carillon de dix cloches.

L'église est de style néogothique, voûtée d'ogives avec un chœur pentagonal de deux travées, une nef de trois travées, le maître-autel, la chapelle de la Vierge en 1 EP et la chapelle de Saint Joseph en 1 EV.

1575

ARÊCHES - BEAUFORT**Chapelle Saint Jean-Baptiste
qui deviendra la première Eglise paroissiale
d'ARÊCHES**

- 1575 le 8 mai, en raison de la fréquence des avalanches, Mgr Parpaglia autorise les habitants à faire dire des messes dans la chapelle Saint Jean-Baptiste, de la Toussaint à avril, et y donner des sacrements.

- 1611 le 23 avril Mgr Germonio accorde la présence d'un un prêtre résident.

- 1611 le 26 mai Mgr Germonio accorde l'érection d'une paroisse, filleule de Saint Maxime de Beaufort, moyennant le paiement de 250 doubles d'Espagne.

- 1653 Il faut construire un campanile.

- 1660 Une troisième chapelle de 10 m de long succède aux deux premières, la précédente ayant été rasée.

- 1679 le 6 avril, Acte de fondation de la paroisse succursale d'Arêches.

- 1715 le 2 décembre, requête des communiers pour leur séparation de la mère-église de Saint Maxime, vu l'éloignement et les périls de l'hiver.

- 1727 On prolonge l'édifice au sud par un chœur et un clocher, encore existant de nos jours.

- 1737 Transaction suite à la requête de 1715.

- 1791 le 3 juin 1791 Visite pastorale de Mgr de Montfalcon

Eglise Saint Jean Baptiste et Saint Jean Evangéliste :

Un autel latéral est dédié au Bienheureux Amédée (le duc Amédée IX), Saint Charles Borromée et Saint Claude, chapelle érigée en 1734, dont la toile est dans la sacristie.

- 1801 à l'automne après la tourmente révolutionnaire, retour de leur curé Philibert Rey. L'évêque le nomme curé à La Bâthie. Douze gaillards d'Arêches vont l'y chercher pour le ramener d'office chez eux.

- 1804 le 4 août la paroisse devient par décret de Mgr Desmoustiers de Mérimville une paroisse à part entière. Le curé est bien le Rd Philibert Rey.

1829 à nos jours

Deuxième Eglise Saint Jean Baptiste à **ARÊCHES**

Arêches tire son nom des déchets de lin que l'on brûle dans des poêles à sciure, ce qui donnerait à penser à une culture locale de lin au Moyen-Âge.



- 1829 Sur le même emplacement que la précédente, on entreprend la reconstruction de l'église commencée en 1660, et agrandie en 1727, dont le clocher de 1727 est conservé avec son lanternon et son petit bulbe surmonté d'une aiguille. On a également conservé une partie de son ancien mobilier. En façade, un petit porche plaqué cache le portail d'entrée à encadrement de tuf.

Arêches avait été érigée en succursale de Beaufort en 1737, et en paroisse le 4 août 1803 par Mgr Desmoustiers de Mérimville.

- 1829 le 22 avril, bénédiction de la première pierre, l'église sera achevée à la Toussaint, sous le curé Rd Antoine Martin. Le bois provient de la forêt de Creygerel, les ardoises de La Bâthie. La construction coûte 9 647 Fr partiellement couverts par une souscription de 7 000 Fr.

François Berthollet et Jean Joguet de Ladray, construisent les stalles pour 390 Fr. Le grand lustre est offert par les Arêchois de Paris. La paroisse de Villard-sur-Doron leur cède une cloche pour 700 Fr.

Le retable du maître-autel est l'œuvre de Giuseppe Gilardi avec quelques réemplois du précédent, probablement les colonnes torsées et le tabernacle. La toile centrale est offerte par Jean Vibert, elle représente le patron Saint Jean-Baptiste aux pieds de la Vierge.

En sacristie on trouve actuellement une toile de 1734 représentant saint Charles Borromée, le Bienheureux Amédée IX et saint Claude, provenant de l'unique autel latéral de l'ancien édifice.

- 1841 Achat d'une cloche de 880 Kg aux Paccard à Quintal.

- Vers 1869 Peintures murales de Zamboni et chemin de croix. Les peintures du chœur représentent saint Jean-Baptiste prêchant et sa Décollation.

XXème siècle

- 1962 Classement aux AOA de deux ornements de soie et velours des XVIIème-XVIIIème siècles.

- 1964 Les deux grands panneaux du chœur sont de Pier d'Alessandro (originaux ou restauration de ceux de Zamboni , à déterminer)

- 1981 Classement aux AOA des autel et retable de la Vierge, autel et retable de Saint Joseph, de la peinture de saint Charles Borromée avec le Bienheureux Amédée IX et saint Claude, et d'un panneau de retable avec saint Guérin.



- 1997 en novembre, des éléments du maître-autel ont été volés, ainsi que la belle porte des fonts baptismaux datant du XVIIIème siècle.

Les autels actuels :

- le maître-autel de 1829 possède des éléments anciens et une toile centrale offerte par Jean Vibert, qui représente les deux saints patrons, un tabernacle copié sur celui de Beaufort de 1760-1780, deux statues de saint Pierre et saint François de Sales. Au sommet de l'entablement : la Sainte Famille, saint Louis de Gonzague et sainte Marguerite de Cortone.

- 1 EP autel de Saint Joseph, représenté entre saint Etienne et saint Clair sur la toile centrale. C'est un retable de confrérie de métier, les charpentiers, dont les insignes-outils sont représentés sur le devant d'autel.

- 1 EV Rosaire et Carmes, un simple tableau encadré, représentant saint Dominique et un saint Antoine abbé qui regarde l'assistance et non la Vierge.